

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les Technologies Avancées Pour La Valorisation Et La Mise En Tourisme Des Patrimoines Culturel Et Naturel En Territoires A Risques

12 -13 mai 2025 Constantine, Algérie (Mode hybride)

Patrimoine et Identités à l'ère de la mondialité culturelle

"Pertinence d'un regard introspectif savant pour le réquisitoire de la mémoire des territoires et des lieux"

Tout porte à croire que le patrimoine est souvent associé à l'identité nationale d'un pays. Un bâtiment, un site naturel ou une œuvre des beaux-arts témoignent évidemment d'un savoir-faire des humains qui inscrivent dans une dimension universelle. Cependant sa valeur, et son importance s'accroissent encore à une échelle locale où les traits culturels, ainsi que le symbolisme qui émanent de l'œuvre/site sont davantage saisis par des autochtones (Anna Pirri Valentini., 2021). Cette considération s'illustre par les orientations générales de la politique nationale qui visent à mettre en dynamiques, des modes opératoires de la gouvernance voire de la gouvernance territoriale. L'objectif étant de maîtriser la préservation et la mise en valeur de ces biens qui demeurent souvent sujets aux risques naturels et anthropiques (Ebru Birinci et al., 2023).



L'histoire humaine nous enseigne que les territoires se construisent lentement, selon des ordres de mutations sociologiques, économiques et culturelles spécifiques. Un processus qui génère des acquis traditionnels et qui déclenche une accumulation continue d'une appartenance au passé (Choay 2009). Cette adhésion à une mémoire collective et aux références imposées par le vécu d'une communauté nous renvoie vers le rapport de force entre l'homme d'hier et celui d'aujourd'hui. Et si « en chacun de nous, suivant des proportions variables, il y a de l'homme d'hier ; [il semble que] c'est même l'homme d'hier qui, par la force des choses, est prédominant en nous » (Durkheim 1938).

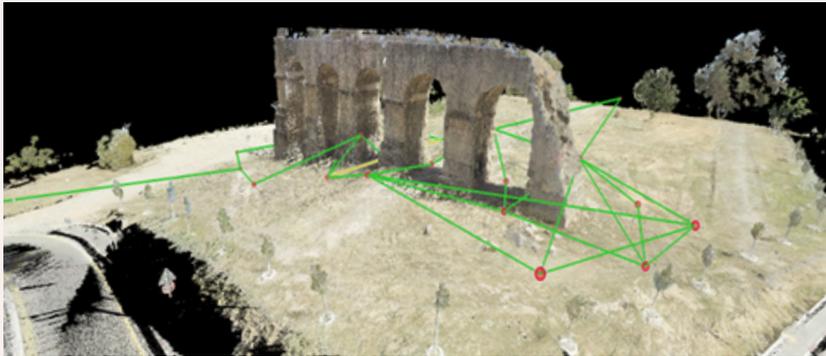
Les sites patrimoniaux et les milieux naturels ont vécu des milliers d'années ensevelis, abandonnés et sans entretien. A l'image de ce qui précède, ils sont exposés à plusieurs risques ; autant anthropiques que naturels (Aysun Topaloğlu Uzunel., 2023). L'ICCROM a signalé les dégâts causés par le tremblement de terre survenus en 2015 au Népal. De la tour Dharhara, à la place Durbar (classée UNESCO), en passant par le Stupa Swayambhunath; le séisme a effacé un grand chapitre du patrimoine népalais. Un sentiment de déjà vu, puisque en 2003 un tremblement de terre d'une magnitude de 6.5 sur l'échelle de Richter a éradiqué la ville historique de Bam en Iran. Tant dis qu'au 17ème siècle la ville de Noto en Sicile subissait déjà une destruction intégrale à cause de ce phénomène naturel (Meng Zhu., et al 2021).

Ce patrimoine se révèle menacé par les conflits, les guerres et le pillage. Il est sujet à une destruction intentionnelle et au trafic illicite. L'Interpol a estimé en 2018 que 91 000 objets d'art et biens archéologiques et culturels avaient été pillés (Rapport trafic d'objets culturels 2021), ce trafic reste le troisième trafic le plus lucratif au monde après la drogue et les armes.



10% des antiquités syrienne ont été endommagées par la guerre, et les six sites classés par l'Unesco ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial en péril (La guerre en Syrie "une apocalypse culturelle" 2021). Quant au vandalisme au musée de Mossoul, d'incalculables objets des périodes assyrienne et hellénistique ont été saccagés (Adnan Almohamad., 2023).

Le patrimoine semble également menacé par le changement climatique, notamment au niveau de la région méditerranéenne. La hausse des températures, la variabilité de l'humidité de l'air, celle du niveau des eaux souterraines, la fréquence des inondations, des feux de forêts, ainsi que les glissements de terrain, les canicules. Auxquels s'ajoutent l'érosion des côtes, l'élévation du niveau des mers et l'augmentation du nombre de période de sécheresse, semblent avoir des conséquences sur la stabilité et la conservation de la diversité culturelle et la biodiversité (Kapsomenakis et al., 2022).



L'Algérie n'a pas été épargnée par l'endommagement de ces biens patrimoniaux. La Foggara de Tindouf est globalement détruite, tant dis que ses Seguias se sont transformées en poubelle à ciel ouvert (Remini 2019). Les ksours et les palmeraies de la vallée du M'zab ont perdu leur équilibre écologique sous l'effet des pressions urbaines et de l'urbanisation. L'introduction appuyée de nouvelles constructions en béton, étrangères à la région, a provoqué la disparition du patrimoine bâti, des remontées d'eau, une contamination des nappes à cause du bûlage des réseaux d'assainissement en plus des ensablements dus à la disparition de la couvertures végétale (Bensalah et al. 2018).

Sur un autre plan, l'appropriation inadéquate de certains sites classés, à l'image du secteur sauvegardé de Constantine, par les usagers, nourrie l'altération et l'endommagement du patrimoine. par les usagers, nourrie l'altération et l'endommagement du patrimoine.

Des spéculateurs (trabendistes) qui introduisent des matériaux inappropriés pour le remodelage de leurs habitations ou espaces commerciales (Boumaza 1998), aux habitants qui détruisent volontairement leur maisons en vue de prétendre plus rapidement à un logement social nouveau (Fantazi et al., 2019); la vieille ville de Constantine, à l'instar de beaucoup de tissus traditionnels, semble être touchée profondément par une dégradation continue. La conscience des conditions de vulnérabilité d'un territoire rend nécessaire l'utilisation de technologies nouvelles et avancées, pas seulement pour préserver et respecter la culture historique, mais pour permettre aussi sa valorisation et son utilisation active par la définition d'actions appropriées visant à promouvoir le tourisme culturel et naturel.

Il faut aussi tenir compte des progrès de la science pour se projeter dans l'avenir, pour acquérir de nouvelles connaissances, méthodes et outils. Chaque civilisation laisse une trace de son identité, en intégrant celle du passé et en regardant vers l'avenir. Il faut agir pour valoriser et promouvoir les territoires et leurs valeurs afin de rendre les biens culturels accessibles au tourisme.

Les réponses des chercheurs et des professionnels s'orientent vers la solution numérique et l'adoption des technologies avancées en remplaçant les méthodes traditionnelles.



L'intégration des technologies telles que le LIDAR (Light Detection and Ranging), utilisé pour la télédétection d'objets physiques, ainsi que les techniques de photogrammétrie à courte distance et de photogrammétrie par drones (UAV), dans le cadre de la durabilité environnementale et de la réalité numérique. Le scan 3D, l'empreinte numérique d'un bâtiment/site s'avèrent très utiles pour conserver et retrouver en cas de besoins l'aspect original des lieux (Varol, F., & Öksüz, M., 2024).

La numérisation s'est élargie dans les domaines de l'archivage, de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel dans un environnement à risques. A l'image de l'incendie Notre Dame de Paris en 2019 où les restaurations s'avèrent possibles uniquement grâce à l'existence d'un scan du monument historique enregistré quelques années auparavant (Costantino et al., 2020). Sur un autre plan, les potentialités offertes par la technologie numérique rendent les entités patrimoniales accessibles, sans aucune contrainte temporelle et géographique, à un public plus large, ouvrant de nouvelles perspectives pour la connaissance, la transmission et le partage.



Sur un autre plan, les potentialités offertes par la technologie numérique rendent les entités patrimoniales accessibles, sans aucune contrainte temporelle et géographique, à un public plus large, ouvrant de nouvelles perspectives pour la connaissance, la transmission et le partage. Les technologies immersives et les applications mobiles ont enrichi les approches multidisciplinaires de la durabilité des sites patrimoniaux et de leur mise en tourisme, à l'image de Building Information Modeling (BIM), Geographic Information Systems (GIS), Digital Twin (DT), Virtual Reality (VR), Augmented Reality (AR), Deep Learning (DL), l'impression 3D, Blockchain, (El-belkasy, M., & Shehata, A., 2024).

Les technologies contribuent également au renforcement de la résilience des territoires. Elles permettent de protéger leur intégrité tout en les rendant plus compétitifs dans le cadre d'une économie touristique mondialisée et toujours plus interconnectée.

Le conglomérat conceptuel qui structure le séminaire s'interroge sur le potentiel des avancées technologies dans la sauvegarde et la mise en tourisme des patrimoines en territoire à risques ?



L'objectif étant de construire à travers une série de travaux, d'expériences et d'interventions, une stratégie de recherche et de développement qui permettrait d'esquisser une charte du moment pour l'application des technologies avancées non seulement en vue de valoriser les biens patrimoniaux et de gérer les risques auxquels ils sont exposés, mais aussi pour promouvoir la mise en tourisme des territoires culturels et naturels. Cette approche positionnerait le patrimoine comme un levier stratégique pour le développement territorial durable, sans oublier le respect et la protection de la culture historique.

En ce sens, et dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine par le Ministère de la Culture et des Arts de l'Algérie (18 avril-18 mai), décliné en 2024 sous le thème "Patrimoine culturel et gestion des risques", qui correspond avec l'édition 2024 de la Journée Internationale des Monuments et des Sites, initié par l'ICOMOS sur le thème : « Catastrophes et conflits à travers le prisme de la Charte de Venise ».

Le CRAT ambitionne de lancer à travers ce séminaire, un champ de réflexion sur les enjeux de la sauvegarde des diversités culturelles et de la biodiversité ainsi que leur rapport à l'aménagement du territoire.

Autrement dit, notre structure aspire à projeter à travers les opportunités offertes, des pistes de recherches, en mesure de construire une stratégie de sauvegarde, de valorisation et de mise en tourisme des territoires culturels et naturels basée sur les technologies avancées. Cette approche vise à concilier ; valorisation du patrimoine en environnement à risques tourisme et innovation dans l'aménagement des territoires. Le séminaire s'articulera selon les axes suivants :



Axe I: Le patrimoine culturel et naturel comme levier de développement durable des territoires

Axe II : Les risques inhérents aux territoires culturels et naturels

Axe III: Les technologies avancées au service de l'attractivité et de la mise en tourisme des patrimoines culturel et naturel

Axe IV: L'application des technologies avancées dans la sauvegarde et la gestion des risques liés aux patrimoines

